

Roupin eut huit successeurs et compta cinq générations, comme le montre le tableau généalogique ci-contre:

1080, Roupin I.

1095, Constantin I, son fils.

1100, Thoros I, fils de Constantin.

1129, Léon I, frère de Thoros, –jusqu'en 1137.

1145, Thoros II, fils de Léon I.

1169, Melèh, frère de Thoros II.

1175, Roupin II, fils de Stéphané, fils de Léon I.

1187, Léon II (des Barons), frère de Roupin II.

1199, Le même, premier roi de Sissouan, mort en 1219.

Tous ces princes ou grands Barons avaient avec le même sang le même naturel; tous poursuivaient le même but. Leur caractère indomptable les faisait se montrer d'une dureté sauvage en secouant le joug des Grecs. Ils ne voulaient pas seulement vivre libres, selon leurs mœurs et la foi qu'ils tenaient de leurs pères, ils harcelaient leurs oppresseurs, ils les maltrahaient. Leur but était de les chasser du territoire dont ils reculeraient les frontières jusqu'à ce que la nature du pays ou la force d'un voisin puissant vinsent y planter des bornes. C'est ainsi que font, pour se rendre maîtres peu-à-peu de tout le pays, les trois premiers Barons. On les voit étendre leurs possessions aux sommets et aux pieds des montagnes. Le quatrième (Léon I.) s'avance dans la plaine et bientôt perd à la fois tout ce qu'il a conquis. L'amour de la liberté inculqué par Roupin dans le cœur des Arméniens semble s'éteindre un moment. Mais ses quatre derniers descendants non-seulement reconquirent ce qu'ils avaient perdu, mais y ajoutent l'un après l'autre les plateaux et les plaines de la Cilicie. Pendant un demi-siècle, ils combattent par les armes et par la ruse, ils s'étendent sur leurs voisins, les Grecs, les Turcs et les Francs nouvellement arrivés. Ils chassent du pays ou soumettent à leur pouvoir les premiers; ils passent des traités avec les seconds, dont ils sont protégés par les remparts fidèles du Taurus; ils s'allient avec les troisièmes dont ils prennent les usages. Enfin ils arrivent jusqu'à la Méditerranée et se répandent sur toutes ses côtes. Entre cette mer et leur premier pays les massifs du Mont Taurus, toute la Cilicie cède aux armes des Arméniens et tombe dans leurs mains. Ce n'est plus la Cilicie, c'est une nouvelle Arménie; c'est un nouveau pays qui va prendre le nom de son conquérant, de